délégation académique
à l'action culturelle

DAACtualités

juillet 2019

Découvrir et redécouvrir les projets de l'année scolaire 2018-2019

Déléguée académique à l'action culturelle (DAAC) : **Françoise Claus**, IA - IPR Histoire Géographie
DAAC-adjointe : **Stéphanie Barbier**
Secrétaire : **Anne-Sophie Brotons** - Tél : 03 81 65 74 04
Webmestre et rédactrice de la newsletter : **Émilie Chandelier** - Site DAAC : daac-arts-culture.ac-besancon.fr

L'éducation artistique et culturelle dans notre académie fait preuve d'un dynamisme et d'une richesse que nous souhaitons vous faire partager. Pour cela la DAAC vous invite à découvrir ou redécouvrir quelques-uns des nombreux projets menés dans les EPLE de l'académie de Besançon. C'est aussi l'occasion pour la DAAC de saluer tout le travail d'éducation artistique et culturelle mené avec les élèves dans les écoles et les EPLE de l'académie de Besançon. Merci à tous ceux qui contribuent à cette éducation « sensible et réfléchie » qui permet aux élèves de se constituer une culture artistique, scientifique et technique, de développer le goût et la curiosité pour les lieux de culture.

Françoise Claus

IA-IPR Histoire Géographie

Déléguée académique à l'action culturelle

Les élèves du lycée Nelson Mandela d'Audincourt lauréats du prix de l'Audace artistique et culturelle

Bravo aux élèves, aux enseignants et à l'équipe de direction du lycée Nelson Mandela d'Audincourt qui ont reçu le mercredi 26 juin après-midi à l'Assemblée nationale des mains de Jean-Michel Blanquer le prix de l'Audace artistique et culturelle dans la catégorie Lycée pour **le projet "PARLEMONDE2 - Un banquet »**.

En savoir +

Chœur et Orchestre Inter-Lycées de Besançon

Depuis près de trente ans maintenant, avec le soutien du Rectorat de Besançon (Délégation Académique à l'Action Culturelle) et du Lycée Pasteur, le Chœur et Orchestre Inter-Lycées offre la possibilité d'une **pratique musicale vivante et ambitieuse** à l'ensemble des lycéennes et lycéens bisontins. **Jean-François Bourgeois**, chef du Chœur et Orchestre Inter-Lycées de Besançon, revient pour nous sur le travail mené tout au long de l'année scolaire écoulée.

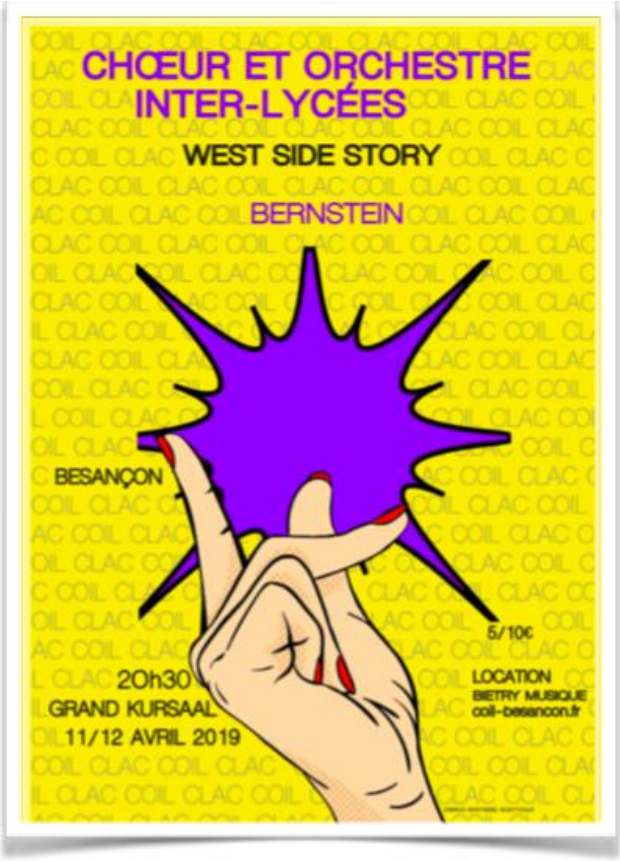
Il est important de rappeler que **le chant choral est une activité souvent pratiquée au collège et qui peut se poursuivre au lycée.**

Les ministres de l'Education nationale et de la Culture ont d'ailleurs lancé un grand plan pour développer cette pratique dans les établissements scolaires de l'école primaire au lycée. Le Chœur et Orchestre offre cette possibilité, alors n'hésitez pas à le rejoindre.

Les bienfaits du chant dans le développement et l'épanouissement des jeunes sont reconnus : **bon pour le corps** dans son rapport à la respiration, à la voix et au mouvement, et **bon pour l'esprit** dans son rapport à soi et à l'autre, dans sa capacité à exercer sa sensibilité personnelle et à éprouver des émotions rares et difficiles à retrouver dans un autre contexte.

Le Chœur et Orchestre, c'est également une **aventure humaine**, forte pour tous ceux qui rejoignent le groupe. Les jeunes, semaine après semaine, se sont côtoyés, ont appris à se connaître et à s'apprécier. Les liens progressivement se sont noués, les dernières répétitions ont été vécues de plus en plus intensément et les concerts avec l'expérience de la scène constituent des moments inoubliables.

Chanteurs et instrumentistes se sont donc réunis chaque semaine pour **le plaisir de la musique et le partage**. Depuis cinq ans, l'ensemble a abordé des répertoires très différents, de Carmina Burana aux œuvres chorales de Fauré. Cette année, le Chœur et Orchestre a présenté un **programme consacré à la musique nord-américaine** et vous a proposé, lors des concerts donnés les 11 et 12 avril 2019 au Grand Kursaal de Besançon, un **moment de pur bonheur musical**.



Calendriers perpétuels

Etudiants du BTS design graphique du Lycée Pasteur de Besançon

Dans le cadre de la **Nuit des Musées**, qui s'est déroulée le samedi 18 mai 2019 de 19h00 à minuit, les étudiants de 1ère année du BTS design graphique du Lycée Pasteur de Besançon ont présenté leur **travail de création design**.

En collaboration avec le **musée du Temps**, les étudiants du lycée Pasteur de Besançon, encadrés par leur professeure de Design graphique, **Estelle Pianet**, et leur professeur de physique, **Stéphane Verjux**, ont participé à un projet de création graphique d'un objet : **un calendrier perpétuel**.

La vocation de cet objet est d'être utilisé dans le cadre d'un atelier proposé à des élèves des écoles primaires, des collégiens et des lycéens lors de leur passage au musée du Temps. Les étudiants ont dû répondre à différentes contraintes et consignes : il s'agissait de **concevoir un univers graphique adapté à un niveau scolaire** (primaire, collège ou lycée). **L'objet devait intégrer le calendrier prêt à découper et à monter ainsi qu'un mode d'emploi simplifié** permettant d'utiliser l'objet sur des exemples simples, à partir d'un petit récit imaginé par les étudiants.

Le calendrier perpétuel permet de déterminer, sans aucun calcul, le jour de la semaine de n'importe quelle date depuis l'an 01 jusqu'en l'an 3099... Mais ce n'est pas tout... Il est possible de poser des questions plus complexes ! Par exemple : Quelles sont les années du XXe siècle, non bissextiles, qui débuteront par un lundi ? Quelles sont les années pour lesquelles votre anniversaire tombera un dimanche ? Y aura-t-il des vendredi 13 en 2037 ?...

L'atelier théâtre du lycée professionnel Tristan Bernard

A l'issue de cette année scolaire, **Gilles Scaringi**, professeur missionné par la DAAC pour accompagner les projets pédagogiques dans le domaine du théâtre, a souhaité nous présenter le travail effectué par **la classe de 3e prépa-professionnelle** du lycée professionnel Tristan Bernard.

Parmi les nombreux projets soutenus par la DRAC et la DAAC, il en est qui, pour différentes raisons, sortent parfois de l'ordinaire. C'est le cas de celui du LP Tristan Bernard, avec la classe de 3e prépa-professionnelle, piloté par **Mme Charline Vielle** et qui s'est concrétisé par **une semaine artistique autour de l'idée du bonheur** que les élèves ont mise en jeu avec la complicité des **artistes des 2 Scènes, Mélanie Manuelian et Daniel Ratte**.

Durant l'hiver, à l'occasion d'un **atelier d'écriture** inscrit dans le projet, les élèves ont d'abord jeté sur le papier des phrases, des textes brefs sur **l'expression de sentiments personnels**, et plus particulièrement sur celui du **bonheur**.

Que représente-t-il pour eux ?

« Le bonheur pour moi c'est avoir sa famille à ses côtés. »

Qu'en attendent-ils ?

« Je veux être millionnaire, comme ça j'aiderais ma mère financièrement. »

Y croient-ils ?

« Si la famille se porte bien c'est le bonheur. »

L'espèrent-ils ?

« Tu plairas obligatoirement à quelqu'un car tout le monde a ses propres goûts, et ce n'est pas à cause des gens que tu vas te ruiner la vie ».

Quelle forme revêt-il ?

« A vingt ans je me vois être dans une grande villa à Miami, avec mon permis puis mes amis à mes côtés, et être heureuse c'est le plus important. »

Mises bout à bout ces phrases deviendront progressivement des **répliques théâtrales** qui serviront à construire une sorte de **dramaturgie à minima** qu'il faudra **interpréter** pendant la semaine culturelle prévue au printemps.

C'est durant cette courte période proprement dite d'**immersion dans le théâtre** que **les élèves se révèleront**. Divisés en trois groupes ils travaillent **le « jeu »**. Mais l'on sait que les exercices de jeu précisément impliquent un engagement du corps et de la voix sur le plateau, qu'il faut accepter d'être regardé et de regarder les autres, qu'il faut bouger, se déplacer, surveiller sa gestuelle. Mais ce n'est pas gagné d'avance tant les préjugés ont la vie dure à cet âge. Donc, les lycéens n'y vont pas franchement au début. Ils se méfient, ils ont peur d'être jugés, ils se bloquent et freinent leur élan tout en laissant leur émotion s'exprimer par des fous rires difficilement réprimables.

Mais au fil de la semaine et des heures de travail collectif, **leur présence au plateau est peu à peu plus affirmée, la diction plus claire et le volume sonore de la voix suffisamment audible**. Ils ont soudain **confiance** en eux, libèrent leur énergie et prennent conscience que ce qu'ils jouent leur appartient en propre et peut être, - oui pourquoi pas ? montré au public. Alors on met en place une **scénographie** reposant sur un dispositif scénique facile à installer, qu'on va éclairer et sonoriser. Tout le monde s'y colle. **Les mots que ces jeunes ont choisis pour dire leur rapport au bonheur constituent définitivement le matériau théâtral de la restitution**. Dès lors, quand les spectateurs s'installent dans la salle du foyer et que le « spectacle » peut commencer, ils savent qu'ils ne reculeront pas et qu'ils vont assumer avec un plaisir non dissimulé « leur pièce » par **la magie de la mise en scène**.

Voilà un exemple particulièrement éclairant de la mise en œuvre du PEAC à destination d'élèves pour qui la culture au sens restrictif du terme est souvent mal vécue, car « ce n'est pas pour eux ». **En s'engageant collectivement dans un travail de plateau et dans une école du spectateur de qualité accompagnée par les 2 Scènes et les enseignants, ils se sentent reconnus et considérés**. Sans jamais la verbaliser ils ont finalement **cette fierté légitime qu'ils sont capables, eux aussi, de « faire du théâtre »**.

En immersion à Bussang !

A l'issue de cette année scolaire, **Mathilde Lambert**, professeure missionnée par la DAAC pour accompagner les projets pédagogiques dans le domaine du théâtre, a souhaité partager avec nous le beau projet qui a été mené à destination de **15 élèves de 1ère bac professionnel MEI** (Maintenance des équipements industriels) **et de 5 élèves du DAQIP** (Dispositif d'accompagnement à la qualification et à l'insertion professionnelle).

Du 8 au 12 avril 2019, 15 garçons de 1ère bac pro AMEI et 5 du DAQIP encadrés par leurs enseignants **Sylvie Coutherut, Magali Carton, Hilalia Chakafi, Mathieu Landoz et Michel Santamarina** ont découvert **le théâtre du Peuple à Bussang**.

L'objectif de la semaine était de **« vivre mieux avec soi-même pour être mieux avec les autres »**. Ainsi, les élèves ont visité différents lieux culturels, ils ont pratiqué la randonnée. Ils ont été initiés au Qi gong, au théâtre... Ils ont également assisté à une répétition du spectacle qui aura lieu cet été.

L'équipe enseignante a pu vérifier une nouvelle fois à quel point **la pratique artistique** était **source d'épanouissement personnel**. Les élèves ont, par exemple, formulé le constat suivant : « Lors de la répétition du spectacle de l'été, on s'est aperçu que quand les comédiens professionnels se trompent, ils se reprennent rapidement et ils continuent, et même, ils en rigolent. Nous, on a tendance à lâcher l'affaire rapidement, à s'énerver, à réagir au quart de tour. **Le théâtre nous a transmis des idées de travail, pour être plus ouverts, moins timides, plus compréhensifs, moins colériques** »

Ce beau projet correspond tout à fait à l'esprit de **Maurice Pottecher**, fondateur du théâtre du Peuple qui affirmait vouloir **« créer un théâtre qui fut accessible à tous, au peuple entier, sans exclusion de caste ni de fortune. »**

Cabinet de curiosités
au collège Lucie Aubrac de Morvillars

Le projet « Cabinet de curiosités » a été mené tout au long de l'année scolaire au collège Lucie Aubrac de Morvillars par **M. Bourdon** (professeur de physique chimie) et **Mmes Chauvin, Lloret, Lepera et Rayot** (respectivement professeures de physique chimie, d'arts plastiques, de SVT, de mathématiques) avec l'aide de **Mme Trimaille**, AESH (accompagnante des élèves en situation de handicap). **Mme Lepera** retrace pour nous le travail mené tout au long de l'année.

Les élèves d'une **classe de 5e** ont travaillé sous la forme de démarche de projet sur un cabinet de curiosités. Il s'agissait d'**aborder la question de la disparition des espèces, des incidences de la pollution et de nos modes de vie sur les animaux** et de réfléchir à la présentation de ces recherches via le cabinet de curiosités.

Ce cabinet est un **lieu de monstration de connaissances réelles et fictives** où la science est pourvoyeuse de mythes et où l'art permet d'imaginer aussi des sujets encore non découverts par la science et de questionner sur les limites de cette science. Il reste en place en salle de SVT.

Ce projet a été réalisé en lien avec **une artiste, Simone Découpe, le Musée de Montbéliard et l'Espace Multimédia Gantner de Bourogne**.

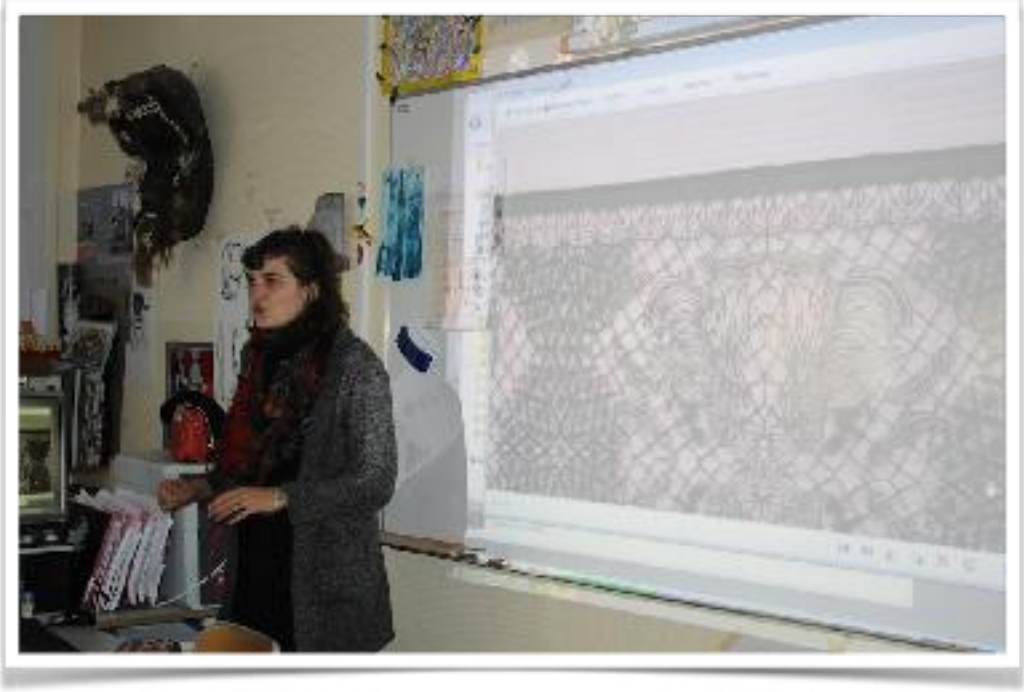
Tout a commencé début octobre par une visite au **château de Montbéliard** dans **la galerie Cuvier** pour comprendre **comment identifier et classer les êtres vivants**. Et comment, grâce de la corrélation des formes, il est possible, à partir d'une partie d'un animal fossile, de reconstituer l'animal entier.

Les élèves ont vu que les **fossiles** sont utilisés comme **marqueurs du temps** et qu'ils permettent de reconstituer l'histoire de notre région sur des millions d'années.

Ils ont aussi visité **la collection du musée des Beaux-Arts** (toujours au château de Montbéliard) et ont réalisé un **atelier autour d'une gravure de harpie** : une chimère, une créature monstrueuse qui serait apparue au Pérou en 1928.

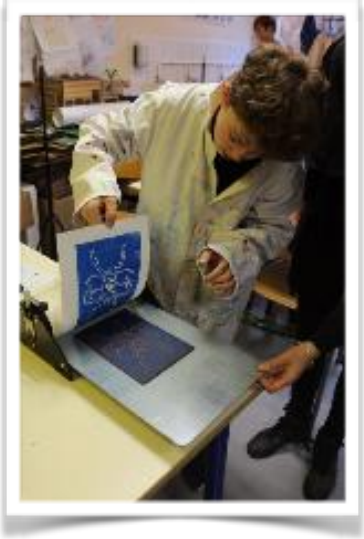
Ils ont créé à leur tour des chimères mêlant ainsi imaginaire et caractères physiques d'animaux existants réellement. Pour en savoir plus, cliquez ici.

La même semaine, ils ont rencontré **Simone Découpe**, l'artiste avec laquelle ils ont travaillé sur le projet tout au long de l'année scolaire. Elle travaille le papier découpé avec un scalpel. Elle s'inspire des insectes et des animaux en général ainsi que des plantes. Pour en savoir plus, cliquez ici.



En novembre **les ateliers** ont démarré et se sont poursuivis en décembre et en mars, pour se finir au mois de mai. Les élèves se sont répartis en trois groupes et ont pu successivement faire :

- de la **linogravure** à partir de dessin d'insectes



- du **découpage** pour des **tableaux lumineux**

- des **sculptures en papier** (kirigami)

Pour en savoir plus sur ces ateliers, cliquez sur les liens suivants :

http://www.clg-morvillars.ac-besancon.fr/2018/11/22/atelier-n1-cabinet-de-curiosites-en-5d-avec-simone-decoupe/

http://www.clg-morvillars.ac-besancon.fr/2018/12/12/atelier-n2-cabinet-de-curiosites-en-5d-avec-simone-decoupe/

http://www.clg-morvillars.ac-besancon.fr/2019/03/19/atelier-n3-avec-simone-decoupe/

http://www.clg-morvillars.ac-besancon.fr/2019/03/26/atelier-cabinet-de-curiosites-avec-simone-decoupe/

Les réalisations ont trouvé leur place dans deux cabinets de curiosité installés dans la salle de SVT ainsi qu'au plafond et au mur.

En parallèle, les élèves ont travaillé sur la **symétrie** en mathématiques, indispensable pour leurs réalisations en atelier.

En SVT, ils ont continué le travail amorcé au musée de Montbéliard sur les caractères des animaux permettant leur **identification** et leur **classification**. Ils ont également fait des recherches sur les conséquences de notre mode de vie sur la **disparition des espèces** (aménagements urbains, agriculture, pollution, réchauffement planétaire…). Ils ont réalisé un **catalogue** (pour accompagner les cabinets de curiosités) qui répertorie **un certain nombre d'espèces en danger**, leur répartition géographique et les causes de leur disparition progressive.

En physique-chimie, ils ont réalisé des **cristaux** pour associer à tous ces êtres vivants un peu de minéral.

Le mardi 4 juin, les élèves, accompagnés de leurs professeurs et de Simone Découpe, ont présenté à leurs familles, aux partenaires et à l'équipe éducative le travail réalisé au cours de l'année. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Une année très théâtrale pour le collège Rouget de Lisle de Lons le Saunier

A l'issue de cette année scolaire, **Sabine Carré**, professeure de lettres modernes au collège Rouget de Lisle de Lons le Saunier, retrace le travail effectué tout au long de l'année dans son établissement scolaire dans le cadre d'un partenariat avec les **Scènes de Jura**. Le projet s'est organisé autour de deux pôles : **une classe théâtre en 4e** et les **Scènes buissonnières pour les 6e**.

Une classe théâtre en 4e

Un nouveau projet

Cette année scolaire a été marquée par de nombreuses actions menées autour des arts de la scène. Celles-ci ont été menées **en partenariat avec les Scènes du Jura** et **le soutien de la DRAAC et de la DAAC**. L'initiative a été prise de créer une classe dédiée au théâtre en 4e. Ainsi, 24 élèves volontaires (notamment une élève d'ULIS) ont décidé de faire partie du projet en s'inscrivant en fin de 5e. L'équipe pédagogique, composée de **Sabine Carré** (professeure de lettres), d'**Isabelle Visage** (professeure d'éducation musicale), de **Laëtitia Bombenger** (professeure d'arts plastiques) et de **Jessica Lissandre** (professeure documentaliste) a organisé son travail autour du projet théâtre : tout au long de l'année, les professeurs ont intégré au sein de leurs cours **des périodes de créations plastiques, musicales**, mais aussi **des enseignements autour des œuvres étudiées et des notions nécessaires à l'élaboration des créations des élèves**.

Une organisation collective

Le groupe classe avait une heure supplémentaire à son emploi du temps pour travailler autour des arts de la scène. Grâce aux Scènes du Jura, les élèves ont pu rencontrer une scénographe, **Fanny Duchet**, un écrivain, auteur de saison, **Sylvain Levey**, une actrice, **Sylvie Malissard**.

Ces rencontres ont permis tout au long de l'année de lancer les élèves dans un **processus de création**. Ils ont ainsi élaboré des textes avec l'auteur, imaginé le décor, intégré des parties chantées et slamées. Ils ont ensuite travaillé leur jeu avec l'aide de l'actrice.

Les heures de cours dédiées au projet ont permis d'approfondir et de perfectionner ce qui était mis en place lors des ateliers, pour aboutir à l**a représentation qui s'est déroulée le lundi 17 juin 2019 au théâtre de Lons le Saunier**. Les élèves ont pu bénéficier de **trois jours de répétitions intenses** (voir photo ci-dessous) sur scène accompagnés de leurs professeurs, d'une actrice professionnelle et des techniciens des Scènes du Jura : de quoi se rendre compte du travail énorme que demande une création théâtrale.

Nourrir la curiosité artistique et culturelle

Mais leur production n'a pas été seulement inspirée de ces ateliers. Ainsi, ils se sont engagés à aller voir tout au long de l'année 4 spectacles permettant d'alimenter leur réflexion. Au programme, **une pièce classique** de Marivaux, *Le jeu de l'amour et du hasard*, **deux pièces contemporaines** de Sylvain Levey, *Lys Martagon* et *Michèle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz* (objet d'une lecture d'œuvre intégrale et d'un travail en histoire), et **un spectacle musical**, *Fiers et tremblants* (permettant une réflexion dans le domaine argumentatif et sur le slam).

Le théâtre dans tous ses états

Les activités théâtrales ne se sont pas arrêtées là pour cette classe. Ainsi, l'établissement a accueilli cette année en résidence le dispositif **« Le théâtre c'est (dans ta) classe »**. Ce fut l'occasion pour deux classes de 4e de rencontrer **Mathieu Crucciani**, metteur en scène, et les **deux actrices** du monologue *Princesse de Pierre* écrit par **Pauline Peyrade**. Les élèves ont pu **observer le processus de création**, mener des **ateliers de jeu** mais aussi r**encontrer l'autrice**. Enfin, l'établissement participant au dispositif, 4 classes de l'établissement ont pu voir la production finale en février, mêlant *Princesse de pierre* et *Truc*, une production suisse.

Ces deux monologues proposaient de réfléchir sur des thèmes importants : le harcèlement scolaire, le mal être au collège ou à la maison pour les adolescents. C'est pourquoi pour les 4 classes concernées, une matinée d'ateliers a été imaginée par Sabine Carré, professeure en charge de la classe théâtre. Entourés par **Mme Bacart** (principale adjointe), **Mme Vernier** (CPE), **Mme Meyer** (assistante sociale) et par leurs enseignants, les élèves ont tourné sur **4 ateliers d'une heure : jeu scénique, écriture, gestion du corps et sensibilisation**. Ils ont pu réfléchir de façon plus approfondie sur les thèmes abordés dans les monologues. Une restitution de leur travail a été enfin proposée pendant une heure avec l'ensemble des élèves. Ceux-ci ont pris à la fois beaucoup de plaisir à mener ces activités tout en réfléchissant plus intensément aux problèmes du mal être des adolescents.

Et les Scènes buissonnières pour les 6e

Le collège a aussi participé au dispositif des **Scènes buissonnières** avec une classe de 6e.

Les ateliers d'écriture se sont appuyés sur les thèmes du spectacle de *L'Endormi*. Ils ont aussi obéi à une logique de progression : d'abord des **exercices d'écriture** (construction de champs lexicaux à partir d'un thème choisi de *L'Endormi* ; jeux sur les sonorités, travail sur les comparaisons et les métaphores) ; l'objectif de la deuxième session a été de **créer un texte** à partir du travail sur les mots réalisés lors de la session précédente. Entre la deuxième et la dernière session, les élèves de 6e ont repris leur production pour essayer de l'améliorer ; enfin, pour la dernière session, les groupes ont finalisé l'écriture, travaillé sur **la mise en voix** pour préparer la restitution devant les différents groupes réunis : moment solennel de valorisation du travail et de **partage des textes**.

Le bilan de cette expérience s'est révélé positif : les élèves ont été sensibles à l'aspect artistique et culturel du projet. Ils ont développé des compétences liées aux enjeux littéraires et artistiques (voir, écouter, interpréter, écrire, dire). Le projet, en faisant passer l'élève du rôle de spectateur au rôle d'« artiste », a permis **une approche globale et intéressante de la pratique artistique**. Les différentes étapes se sont bien articulées et ont contribué à une construction progressive du parcours culturel de l'élève : d'abord, **pièce de théâtre** au théâtre de Lons (ce qui a permis une appréhension du théâtre comme lieu de spectacle, une réflexion sur la mise en scène, le jeu des acteurs), puis la **petite forme musicale** *L'Endormi* au collège qui, par l'alternance du récit et du rap, a beaucoup plu aux élèves, et enfin les **ateliers d'écriture** en trois temps (un par mois) où les élèves ont été amenés à produire.

« Femmes : de quel genre êtes-vous? »

Collège Lucie Aubrac de Morvillars

Le projet « Femmes : de quel genre êtes-vous ? » a été mené, dans le cadre du dispositif « La parole aux collégiens », tout au long de l'année scolaire au collège Lucie Aubrac de Morvillars par **M. Bourdon** (professeur de physique chimie), **Mmes Brizard, Lloret, Lepera, Ngongang** (respectivement professeures d'éducation musicale, d'arts plastiques, de SVT et d'anglais) et **Mme Chauvin** (référente à l'égalité filles-garçons). **Mme Lepera** retrace pour nous le travail mené tout au long de l'année.

Les élèves de 3e ont travaillé sur le genre : les normes sociales nous enferment dans des rôles, des codes selon lesquels les femmes sont passives, douces, maternelles, conservatrices, et les hommes, au contraire, forts, conquérants, actifs. Ces **stéréotypes** se retrouvent quotidiennement dans le langage et les expressions : « être un garçon manqué », « se battre comme une fi lle » et engendrent des différenciations dans la société (plafond de verre, différences de salaires …).

Les élèves ont été amenés à questionner ces idées préconçues, leurs origines et leurs conséquences. Cette réflexion a été élargie sur le thème du racisme dans certains cours.

Le sujet a été amené par une **exposition** au CDI **« La tête de l'emploi »** prêtée par la Direction Régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité. Elle a permis un **questionnement sur les inégalités hommes / femmes** avec les préjugés qui en sont responsables.

32% des femmes travaillent à temps partiel contre 3% des hommes, il y a toujours moins de femmes cheffes d'entreprise, moins de femmes aux postes importants, etc.

L'orientation aussi pose problème : les femmes s'orientent plus dans le social, les services, l'habillement, et les hommes plutôt dans l'industrie, les bâtiments, le transport.

Une étudiante de l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard), **Améla Kusuran**, qui a produit un travail de recherche sur le genre dans l'enseignement supérieur durant sa scolarité, est aussi venue expliquer son parcours scolaire, ses motivations, et cela pour décomplexer les élèves tant garçons que filles et leur donner envie de choisir la voie de l'ingénierie. Le but était de **faire comprendre à chaque élève qu'il doit construire son orientation selon ses envies et ses capacités** et non selon des aprioris. Elle leur a fait part des résultats de ses recherches et ils ont eu une discussion sur les préjugés qui persistent et sur les éléments qui nous poussent à les entretenir.

Rosalind Franklin

En sciences physiques et sciences de la vie et de la terre, les 3e ont étudié **la place des femmes dans les découvertes majeures**. Ils ont vu **Marie Curie** (pour son travail sur radioactivité), **Lise Meitne**r (pour de sa découverte de la fission nucléaire), **Nicole Reine Lepaute** (pour son calcul sur le retour de la comète de Haley) et bien d'autres.

Ils ont pu noter que bien souvent les découvertes des femmes ne leur étaient pas attribuées : **Candice Hershel** (pour la découverte d'une comète), **Marthe Gautier** (pour la trisomie 21), **Rosalind Franklin** (pour la structure de l'ADN), etc.

En SVT, a été aussi abordée **la place des femmes dans l'évolution de la société**. Par exemple **Simone Veil**, qui a présenté à l'assemblée nationale un projet de loi sur la légalisation de l'avortement en 1974.

Simone Veil, assemblée nationale, projet de loi sur la légalisation de l'avortement, 1974

En parallèle, en anglais, ils ont regardé un **film de Theodore Melfi, « Les figures de l'ombre » (Hidden Figures)** mettant en scène la physicienne, mathématicienne et ingénieure spatiale américaine **Katherine Johnson** qui a contribué aux programmes aéronautiques et spatiaux de la NASA.

Y est dépeint le travail de femmes noires, des calculatrices, dans la ségrégation des années 60 aux USA. L'héroïne est manifestement plus compétente que ses collègues mais elle est discriminée par son genre et ses origines.

Suite à ce visionnage, un travail a été réalisé sur **l'œuvre de Robert Franck « Trolley bus » à la Nouvelle Orléans en 1955**. Les individus sont compartimentés dans le bus, comme dans la société qui hiérarchise par couleur, genre et âge.

Sont abordés l'affaire de **Rosa Parks**, le soutien que **Martin Luther King** lui apporte et le fait que de la Cour suprême des USA a cassé les **lois ségrégationniste**s en novembre 1956 car elles étaient inconstitutionnelles.

Robert Franck, Trolley bus , Nouvelle Orléans, 1955

En arts plastiques les élèves ont découvert **une série d'œuvres : des peintures, des sculptures, du design, de la photographie, de la mode, de l'architecture et des arts numériques**. Ils ont dû répondre à la question : de quel genre est l'artiste et pourquoi cette impression ? L'objectif était qu'ils se rendent compte que l'art est lié à une culture, une époque, un contexte particulier et non pas à un genre.

Niki de Saint Phalle, Grand Tir-Séance galerie J, 1961, peinture

Guerrilla girls, Do Women Have To Be Naked To Get Into the Met. Museum, 1989

Les élèves ont pu aussi constater que **les femmes artistes ont longtemps été oubliées par l'histoire de l'art**, écrite par des hommes. Les difficultés de l'accès à l'éducation et à l'autonomie (et donc au choix) expliquent aussi ce manque de représentativité

Yayoi Kusama, Infinity Mirrored Room—Love Forever, 1966/1994, bois, miroirs, métal, et ampoules

Cette analyse des œuvres des femmes a été complétée en éducation musicale.

En arts plastiques qu'ils ont également travaillé **l'image de la femme dans la publicité**.

Une analyse de **la sérigraphie « Savoir, c'est pouvoir » de Barbara Kruger**, qui fut prêtée par les Musées de Belfort et exposée au collège, a été réalisée.

Savoir c'est pouvoir, Barbara Kruger, Sérigraphie, 1989

Cette œuvre fut le point de départ d'un **travail en collaboration avec Axelle de « Studio sauvage » qui crée des affiches, tee-shirts, pochettes de disque, etc, en se servant de la sérigraphie**.

Cette dernière a expliqué aux élèves comment cette technique fonctionnait et les élèves ont pu réaliser eux mêmes **leur représentation de la femme** en utilisant ce procédé.

Ils ont utilisé une image commune qui évoquait l'œuvre de Barbara Kruger sur des papiers de couleurs différentes avec des encres différentes et ont personnalisé chacune de leurs œuvres en y apportant du texte, des images, des bijoux, etc. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Avec **Komorebi**, un duo de chanteuses compositrices (Claire et Clara), ainsi que **Mélanie Boulanger de La Poudrière** (salle de concert de Belfort), **les élèves ont revisité par groupes les paroles d'une des chansons des artistes**.

L'écriture de ces textes leur a donné là encore l'occasion de partager leur point de vue sur la question de la représentation de la femme. Ils ont répété sur cette chanson revisitée. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Vidéos des répétitions :

https://youtu.be/DZ0zNSLg3lc
https://youtu.be/dml7C6GM11o
https://youtu.be/qrUBtvK0o88

Le projet s'est terminé par une exposition et un concert à La Poudrière.

Artistes plasticiens au lycée - Nelly Monnier

Lycée Georges Cuvier de Montbéliard

et CFA agricole Lucien Quelet de Valdoie

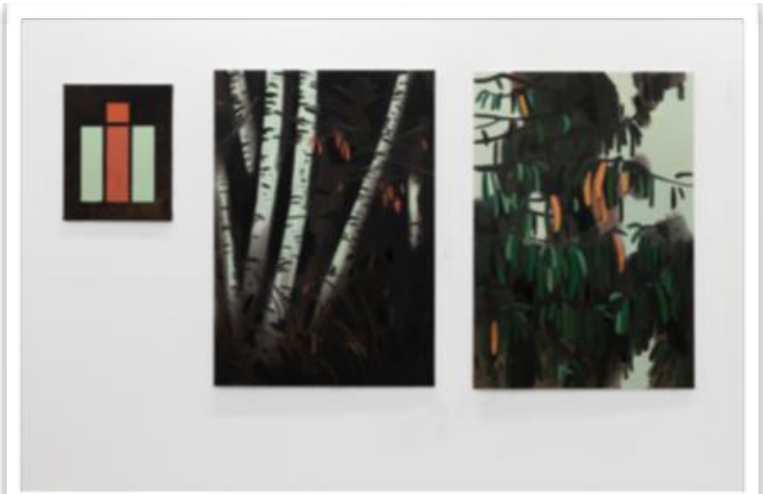
Les élèves de première inscrits en enseignement facultatif **arts plastiques** au lycée Cuvier de Montbéliard et les élèves de seconde inscrits en **« aménagement du paysage »** au CFA Agricole de Valdoie ont participé au dispositif « Artistes plasticiens au lycée ». Ils ont rencontré **l'artiste Nelly Monnier**, proposée par le **19, Centre régional d'art contemporain de Montbéliard**, avec laquelle ils ont travaillé dans les **paysages** aux abords de leurs lycées respectifs.

Née en 1988, **Nelly Monnier** vit et travaille à Paris, dans l'Ain et en Essonne, elle pratique la peinture. **Ses œuvres qui abordent la question du paysage** s'inscrivent dans une filiation artistique et évoquent quelques artistes de la peinture contemporaine. Les couleurs, les formes et le mélange d'éléments abstraits et figuratifs dans la représentation rappellent certaines toiles de Charles Burchfield, de Robert Bordo ou encore de Peter Doig.

« Artistes plasticiens au lycée » est un dispositif initié par **le Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté** et accompagné par **le 19, Crac de Montbéliard**.

Après **la présentation de la démarche artistique de Nelly Monnier**, les adolescents se sont mis au travail en suivant quelques étapes liées aux différentes rencontres avec la jeune femme qui, dans le cadre du projet de **« L'Atlas des Régions Naturelles (ARN) »*** parcoure la France avec **le photographe Eric Tabuchi** et prélève dans les paysages traversés des échantillons photographiques, des motifs, des matières qu'elle interprète et restitue ensuite dans des peintures sur toile où dialoguent formes naturelles et formes culturelles.

Dans un premier temps, les élèves, guidés par l'artiste, accompagnés par **Amélia Lett**, chargée des publics et de la médiation au 19, Crac, ont repéré dans les paysages, dans les arbres ou dans les buissons, des masses sombres ou claires, des lignes emmêlées ou isolées, des formes ouvertes ou fermées, qu'ils ont transposés dans des carnets de croquis. **Ces prises de notes rapides devaient servir à la conception et à la réalisation de sérigraphies et de blasons rappelant « l'identité territoriale » ou géographique de chaque lycée**.



Brie, huile sur toile, 40 x 50 cm, 2019
Pays de Vesoul, huile sur toile, 81 x 116 cm, 2019
Sundgau, huile sur toile, 81 x 116 cm, 2019

Dans un deuxième temps, les élèves ont pro-duit des **nuanciers de couleurs** et acquis des **savoirs-faire** et du **vocabulaire en lien avec la couleur en peinture**. Ils ont fait des mélanges, des aplats, des nuances de couleur.

Ils ont ensuite crée **le motif d'un écusson** en mêlant **formes abstraites et formes figuratives**, synthétisant et réduisant à l'essentiel les formes observées et prélevées aux alentours de leur lycée. Le choix de **trois couleurs** pour les sérigraphies et le blason a permis de définir une **identité visuelle propre à chaque établissement** participant au projet.

La **vidéo** réalisée par l'artiste **pendant et à la fin du processus de création** a permis quant à elle de synthétiser les rapports singuliers ou communs que les élèves entretiennent avec les paysages qui les entourent. Lors des prises de sons et de vues, les élèves étaient amenés à exprimer leur point de vue sur leur environnement, leur conception du « beau », à adhérer ou remettre en question les goûts de leurs parents, parler de leur envie de quitter ou de rester sur le territoire dans lequel ils vivent actuellement.

Les sérigraphies des élèves ainsi que la vidéo mettant en scène les adolescents des deux lycées furent exposées à l'Ecole d'art Gérard Jacot de Belfort du 5 avril au 8 juin 2019. Elles entraient en écho avec les peintures et les photographies présentées lors de l'exposition ***La République des champs*** présentant des peintures de Nelly Monnier et des photographies d'Eric Tabuchi.

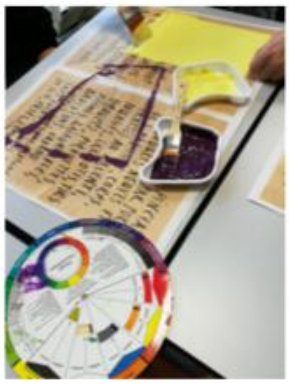
.

Croquis sur le motif pour les élèves du lycée Cuvier

Cette rencontre a permis aux élèves d'**observer leur environnement proche, de réaliser des croquis, des dessins prépa- ratoires à la sérigraphie**.

« Il m'est arrivé plusieurs fois de présenter une peinture grand format d'un lieu accompagné d'un récit imprimé qui était comme l'histoire d'un personnage traversant ce lieu, cela me donne la possibilité d'inventer une nouvelle histoire ».

Nelly Monnier



Création d'un nuancier pour choisir les couleurs de l'écusson et des sérigraphies.

Les élèves de Valdoie dessinent les motifs de leur écusson au tableau.

« Enfant, j'ai eu la chance d'avoir des professeurs qui m'ont fait découvrir le cinéma, la peinture, je sais le rôle que joue l'école pour éveiller un enfant à l'art »

Nelly Monnier

Réalisation des «calques» à la peinture noire destinés à l'impression des sérigraphies avec les jeunes du CFA de Valdoie.

Quelques exemplaires des écussons du lycée Cuvier. La forme géométrique verte représente l'entrée de l'établissement scolaire, les formes rouges sur fond noir représentent les arbres derrière le bâtiment. Chaque élève a reçu plusieurs blasons de son lycée à la fin du projet.

Montage de l'exposition « La République des champs » à l'École d'art Gérard Jacot de Belfort Une élève (au deuxième plan) porte et déplace les toiles pour définir avec Nelly Monnier (au premier plan) le meilleur emplacement pour cette toile dans le lieu d'exposition.

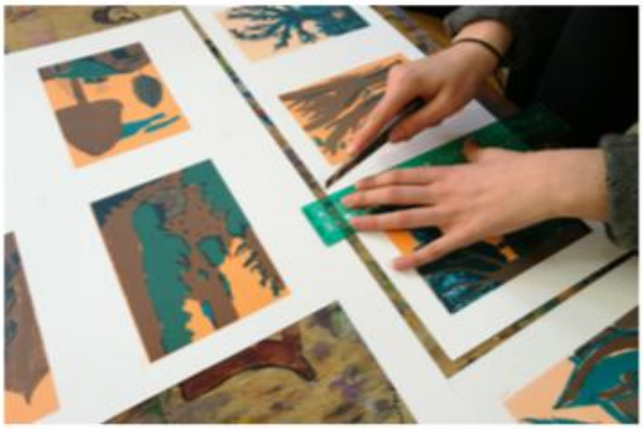
Les élèves, le public et les parents présents lors du vernissage ont découvert le film tourné et monté par l'artiste qui a su capter certaines expressions et certaines questions des adolescents de Montbéliard et de Valdoie.

Les filles et les garçons parlent de leurs intentions de rester ou non dans leur village ou leur ville actuels, révèlent leur préférence en matière de paysage naturel ou urbain, se positionnent par rapport aux goûts de leurs parents.

Projection de la vidéo devant le public de l'exposition.

Suivez **ce lien** pour voir et entendre les témoignages des lycéens.

Vues de l'exposition « La République des champs » de Nelly Monnier et des sérigraphies des élèves à l'École d'art Jacot de Belfort.



Après l'exposition, découpe des planches de sérigraphies, en classe avec les élèves du Cuvier.

Production finale : un livret portfolio regroupant les sérigraphies des élèves.
Chaque élève est parti avec un livret regroupant plusieurs sérigraphies.

** L' Atlas des Régions Naturelles (ARN) de l'artiste Éric Tabuchi se donne pour objet la création d'une archive photographique offrant un large aperçu de la diversité des bâtis mais aussi des paysages qui composent le territoire français. À terme, 50 prises de vues seront réalisées dans chacune des régions naturelles de France, entités géographiques et culturelles simples à appréhender par leurs dimensions (quelques dizaines de kilomètres). Ces prises de vue s'accompagnent de planches réalisées à la gouache par Nelly Monnier, ainsi que d'écussons imaginés à partir des caractéristiques du territoire archivé. La collecte, commencée début 2017 avec pour ambition de réaliser en totalité 25 000 photographies qui couvriront égalitairement ces 500 régions, devrait prendre dix ans. Elle sera consultable à partir de 2020 sur un site internet permettant une exploration géographique mais aussi thématique de ses archives photographiques. Il est pour l'instant possible de suivre l'avancement du chantier sur la page atlasrn.fr*

Domaine patrimoine

Colline Notre-Dame du Haut - Ronchamp

Deux nouvelles animations à destination des scolaires

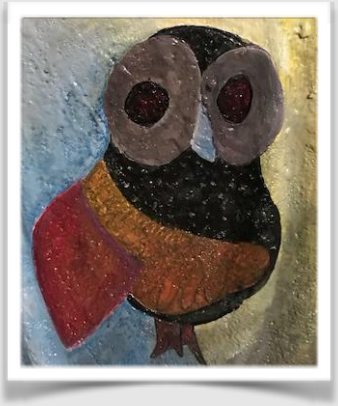
En 2018-2019, la Colline Notre-Dame du Haut à Ronchamp, sur laquelle se dresse la **célèbre chapelle de Le Corbusier** (1955), a lancé **deux nouvelles animations** à destination des scolaires.

À l'occasion d'un **parcours d'interprétation sur la question des Lieux saints partagés**, jusqu'au 24 novembre 2019, le site propose **une découverte de l'exposition puis un temps d'échange** sous forme de gouter-débat. Cette activité, en lien avec l'enseignement laïque des faits religieux et en partenariat avec l'Éducation nationale permet d'aborder les **thèmes de la laïcité, de la tolérance et du vivre-ensemble**, de manière conviviale.

Pour les plus jeunes, **l'enquête sur la colline** offre un moment de découverte ludique du site pour les élèves, entraînés dans **un véritable rallye d'aventure à la recherche d'un trésor volé**.

Pensons (un peu) à la rentrée

Suivez-nous sur Twitter !
@DaacBesancon



Philippe Claus, tissu, plâtre et acrylique, H : 60 cm, l : 45 cm (collection particulière)

Quelques dates à retenir…

Livres dans la boucle
Festival du livre - Grand Besançon
20, 21 et 22 septembre 2019
En savoir +

Journées européennes du patrimoine
« Arts et divertissements »
21 et 22 septembre 2019
En savoir +